

# ANTHOLOGIE DES ŒUVRES POUR LA MAIN GAUCHE

Maxime Zecchini, *piano* // Ad Vitam Records

PAR HELENA VIVOIN

Actuellement, une première mondiale dans l'édition discographique se réalise : l'enregistrement en dix volumes d'une anthologie des œuvres pour la main gauche avec du piano solo, des concerti pour piano et orchestre et de la musique de chambre. Cette anthologie présente des œuvres très connues et d'autres beaucoup moins, dont certaines composées par le pianiste lui-même. Les styles sont variés, avec notamment du contemporain.

Depuis 2012, environ un album par an rend hommage au répertoire d'œuvres de piano pour main gauche. C'est à ce répertoire, riche et varié, que le pianiste Maxime Zecchini a décidé de consacrer la toute première *Anthologie des œuvres pour la main gauche* (Ad Vitam records / [PIAS]), saluée par la presse française et étrangère. Elle comptera dix volumes, dont huit sont parus à ce jour.

## **LE CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE DE MAURICE RAVEL, EN EFFET, « MAIS PAS QUE » !**

Lorsque l'on évoque le répertoire de piano pour main gauche seule, c'est au Concerto de Ravel que l'on pense en premier. Mais le répertoire pour main gauche seule est considérable (plus de 600 pièces) : Scriabine, Chopin, Saint-Saëns, Bartók, Blumenfeld, Sancan, Schulhoff, Liszt, Fauré, Lipatti, Prokofiev, Britten... les noms des plus grands compositeurs y sont attachés.

La plus grande satisfaction de Paul Wittgenstein, dédicataire du Concerto de Ravel, était de « jouer des œuvres avec une seule main, que d'autres ne pourraient jouer avec les deux ».



© Jérémy Dumbrill





## DESCRIPTIF DE L'ANTHOLOGIE

### Volume 1 - 2012

Ravel, Scriabine, Chopin, Saint-Saëns, Bach

### Volume 2 - 2013

Blumenfeld, Bartók, Sancan, Alkan, Schulhoff, Reger, Saint-Saëns, Zecchini

### Volume 3 - 2013

Wagner/Liszt, Meyerbeer/Liszt, Saint-Saëns, Samazeuilh, Fauré, Lipatti, Bellini

### Volume 4 - 2014

Concertos pour piano et orchestre - Hommage à Paul Wittgenstein Avec l'Orchestre Philharmonique du Cap, Sous la direction de Jan Moritz Onken  
Ravel, Prokofiev, Britten

### Volume 5 - 2015

Transcriptions inédites de Paul Wittgenstein Gounod, Liszt, Mendelssohn, Schumann, Grieg, Chopin, Schubert, Bach

### Volume 6 - 2017

Beethoven, Zichy, Grieg, Moszkowski, Verdi, Massenet, Saint-Saëns, Ravel, Liszt, Ponce

### Volume 7 - 2018

Compositeurs contemporains - Maurice Ohana, Richard Dubugnon, Bruno Mantovani, Nicolas Bacri, Benoît Menut, Alain Louvier, Kohei Kondo, Jean Dubé

### Volume 8 - 2019

Musique de chambre - Avec Gouache Wind Ensemble (septuor à vents) et le Trio à cordes du Quatuor Ellipse Leoš Janáček, Erich Wolfgang Korngold

La musique de chambre occupe une véritable place dans le répertoire de la main gauche comme en témoignent les deux œuvres réunies sur cet enregistrement, aux formations originales et novatrices : caractères variés, poésies musicales et virtuosités instrumentales composent ces pièces passionnantes de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. On y entend le *Capriccio pour piano main gauche et sept instruments à vent* de Leoš Janáček, ainsi que la *Suite pour deux violons, violoncelle et piano main gauche, opus 23* d'Erich Wolfgang Korngold.

### MAXIME ZECCHINI, PIANO

Maxime Zecchini est né en 1979 à Paris. Il intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon puis celui de Paris. Il est le 1<sup>er</sup> pianiste français à être diplômé de la prestigieuse Académie Incontri col Maestro d'Imola en Italie. Vainqueur de nombreux et prestigieux concours inter-





© Chris Poffi

nationaux, il se produit dans le monde entier (environ 50 pays) : il a joué notamment en récital ou en concerto à l'opéra de Pékin, à la Philharmonie de Kiev, avec l'Orchestre National Symphonique de Malaisie, avec plus de 40 concerts à l'année. Musicien éclectique, Maxime Zecchini a orchestré des partitions pour la télévision, dirigé des comédies musicales, donné des récitals avec la chanteuse Julia Migenes, ainsi que des concerts-lecture avec l'actrice Anouk Aimée. Compositeur, il est l'auteur de nombreuses œuvres et transcriptions. Il est publié aux Editions Durand-Salabert-Universal Music.

#### ENREGISTREMENTS

Les enregistrements se sont déroulés majoritairement à la Maison de l'Orchestre National d'Île-de-France (Alfortville), ou bien à l'auditorium Hugo Lambrechts du Cap en Afrique du Sud. Les

disques 2 à 8 sont enregistrés en HDRS par Jean-Yves Labat de Rossi et les pianos sont souvent des Steinway & Sons ou des Fazioli.

Les disques 1 et 2 sont remasterisés par Ad Vitam.

#### LABEL AD VITAM RECORDS

Label indépendant distribué par [PIAS] Harmonia Mundi, Ad Vitam records est né en 2004 de la rencontre de Anne Dieumegard et de Jean-Yves Labat de Rossi. L'art de la prise de son « à la française » est la pierre angulaire du label. Leur premier enregistrement d'une seule voix a réuni une centaine d'artistes israéliens et palestiniens juifs, chrétiens et musulmans.

Le preneur de son, Jean-Yves Labat de Rossi, ayant exercé dans de nombreux labels, il a été l'un des « pionniers-chercheurs » de la prise de son stéréophonique. Puriste dans l'âme, fidèle à la « philosophie » d'André Charlin, le principe





Jean-Yves Labat de Rossi et Julien Reynaud, qui fait les montages et les mastering.

© Chris Poffi

cher à Jean-Yves est l'authenticité. Aussi, il a mis en place un système de prise de son basé sur notre perception stéréophonique.

#### LE HIGH DEFINITION RECORDING SYSTEM

Le HDRS a été développé pour inscrire le son dans un contexte naturel et le restituer avec la plus grande fidélité, sans avoir recours à aucun procédé de correction du spectre sonore susceptible de le dénaturer. Il correspond à une évolution du système d'enregistrement True To Life (TTL), initialement conçu à la fin des années 1980 aux États-Unis pour la prise de son de musique pour orgue par John Arthur Holbrook et Jean-Yves Labat de Rossi.

Ce système est actuellement utilisé en exclusivité pour les prises de son du label Ad Vitam Records (Harmonia Mundi). Toutes ces productions et ces enregistrements ont été salués par de nombreuses distinctions et d'excellentes critiques.

À la recherche d'un son d'une grande pureté, dans le respect absolu des paramètres acoustiques propres à l'enregistrement, la plus grande attention est apportée à la qualité et au perfectionnement des composants de ce système de prise de son de façon à obtenir une reproduction

la plus naturelle possible de l'acoustique (timbres instrumentaux et acoustique du lieu), de la spatialisation, de la dynamique et de la définition.

#### MUSIQUE ET TECHNIQUE : À LA RENCONTRE DE DEUX ARTS COMPLÉMENTAIRES

La gestion du son rend un magnifique hommage aux qualités du pianiste, des artistes, de l'orchestre ou des ensembles. Une recherche permanente de naturel, tant dans le domaine spectral que spatial, donne à cette anthologie toutes ses lettres de noblesse.

Quel que soit le style interprété, Maxime Zecchini soigne ses timbres. La clarté des plans sonores alors qu'ils s'enchevêtrent en permanence est sidérante. Sa conscience harmonique toujours présente l'amène à soigner son jeu de pédale pour maintenir la basse, alléger les résonances, rendre plus limpide les voix supérieures ou distinguer les voix. Une seule main joue, en effet, mais tout le travail de conception et de construction du jeu, nécessitant une attention exacerbée à la qualité du rendu du texte musical en rend l'interprétation extrêmement fine. *L'étude n°5* de Chopin, CD1, comme la page 7, *Alla Fuga* de Saint-Saëns, illustrent la maîtrise de la pédale de droite





## ANTHOLOGIE DES ŒUVRES POUR LA MAIN GAUCHE

du pianiste. À l'occasion du *Caprice romantique* de Sančan, c'est une nouvelle « astuce » de pédale qui permet de récupérer les sons graves, une grande habileté de Maxime Zecchini pour servir la musique.

La neutralité spectrale de la captation rend parfaitement lisible ce soin architectural. Dès la première plage du premier CD, avec le *Concerto de Ravel* transcrit par Maxime Zecchini lui-même, le jeu profond et doté de mille et une couleurs différentes jaillit. Alors que pour le *Prélude* de Scriabine, page 2 de ce même CD, c'est un jeu feutré plein de délicatesse qui nous charme.

La générosité des basses, leur équilibre avec le reste du spectre, leur profondeur ainsi que la qualité des attaques qui les rend tour à tour puissantes ou longues se perçoivent pour tous les albums de cette anthologie. Les modes de jeux s'adaptent au style. Les pièces de caractère romantique s'étoffent de résonances, enrichissant ainsi les harmoniques. Les pièces contemporaines explorent toute la tessiture en distinguant des modes de jeux, d'attaque, de timbres, de nuances. Là aussi, le soin apporté à la captation y est pour beaucoup.

Un style particulièrement bien rendu de par le mélange jeu du pianiste et qualité de la captation, c'est celui inspiré par Bach. Cela s'illustre à la fois par le timbre et par le rapport son direct et son réverbéré. Les articulations associées à ce style, avec un jeu « sans pédale » et contrôlé uniquement par l'aspect digital, tant pour l'impact de la note que son extinction, apporte aération, rebondissement, vivacité et égalité ou contrastes de suivi de phrase. Tant de vie est ainsi insufflée à ces pièces ! Et cette énergie est parfaitement illustrée par la vibration du lieu. La page 12 du CD5, la *Sicilienne* de Bach, se déroule, se réalise ou se déploie dans un perlé du discours touchant au baroque avec une subtile voltige.

### Piano 2 mains, piano main gauche, et alors ?

Le piano offre une très grande tessiture (plus de sept octaves) et il permet de jouer plusieurs voix en même temps, à la différence d'instruments monodiques comme les soufflants par exemple ou les cordes. L'écriture pianistique propose souvent une basse jouée par la main gauche, une ligne mélodique jouée par la main droite, et une partie harmonique répartie sur les deux mains.

### Jouer seulement de la main gauche, c'est difficile ?

Oui ! Premièrement, le bras se déplace beaucoup plus sur le clavier, et surtout, il faut « gérer les timbres » en fonction du rôle de chacune des voix. Cela nécessite une grande maîtrise et Maxime Zecchini est absolument excellent. Son anthologie est une véritable prouesse.

### Arrangements, réductions, compositions pour cette main, pourquoi ?

Il est arrivé que des compositeurs écrivent spécifiquement pour des pianistes amputés de la main droite (suite de guerre). Mais ce genre offre aussi l'occasion de réaliser des arrangements et donc de redécouvrir autrement des pièces du répertoire traditionnel ou encore des œuvres spécialement conçues pour.

### Maxime Zecchini joue, arrange et compose ?

Oui, c'est un artiste « complet » ! CD1 page 1, il réalise la transcription du concerto pour la main gauche de Ravel, c'est-à-dire qu'il réduit l'orchestre et le piano main gauche en une version piano deux mains. Totalement novateur ! CD2 page 12, il joue sa composition : « Naouli ». Pleine de contrastes et de nuances, cette pièce nous fait découvrir autrement ce pianiste hors classe !! Elle nous emmène dans un voyage plein de dépassements variés...



Les contrastes sont saisissants. Dynamique, tessiture, limpidité et aération se complètent avec des moments de « matière sonore vivante » savamment texturée, presque palpable. *L'étude* de Blumenfeld, page 1 du second CD, offre un réel contraste de dynamique, allant d'un pianissimo des plus éthérés vers un fortissimo grandiose. Le système de captation répond parfaitement au signal, avec autant de transparence que de réalisme. Cela s'entend dans le « Prélude et Fugue » de la *Suite pour deux violons*, violoncelle et main gauche opus 23 de Korngold, page 5 du CD8.

Un élément fondateur de cette anthologie, c'est la gestion de l'espace, avec un réel souci de plénitude et d'enveloppement sonore, en largeur comme en profondeur. Dès la première page du 3<sup>e</sup> CD, l'espace est réel, confortable, presque palpable et dosé avec goût. La richesse des plans (surtout pour les éléments avec orchestre ou ensemble instrumental) est une référence de maîtrise de la captation par sa précision et son homogénéité. Maîtrise et soin sont apportés à cette notion d'espace. Il en découle un plaisir énorme pour l'auditeur qui croit assister en direct à l'événement. Comme alliés de nos écoutes, les éléments fidèles sont : naturel et neutralité, et aussi respirations et détentes. La qualité de la réverbération naturelle des lieux de prise de son permet une magnifique linéarité d'évolution de la résonance acoustique du lieu, sans jamais d'effet de masque : c'est une prouesse pour le preneur de son. En écoutant la page 8 du CD4 avec le Cape Philharmonic Orchestra dans la *Romance*, seconde variation des *Diversions* pour main gauche opus 21 de Benjamin Britten, c'est dans un écrin ouvert et aéré, vivant et plein, que l'orchestre se déploie. Le terme « jouer » de la musique prend alors tout son sens. Au fil des disques, quelques petits bijoux trop peu connus méritent une attention particulière :

- CD3 page 11, la *Sérénade* pour main gauche seul de Samazeuilh sonne magnifiquement bien. L'effet « guitaristique » des accords arpégés rehausse le chant pour un charme terrible.

- CD4 page 18, la *Tarentelle* de Britten, œuvre très colorée de par l'orchestre, est séduisante à souhait.

- CD6 page 3, la *Viennese Pranks* de Géza Zichy est une véritable gourmandise musicale, avec son jeu rebondissant.

- CD8 page 7, le *Groteske* de Korngold se répand dans un lyrisme merveilleux. Une perle de magnificence.

Le « fin du fin » : les équilibres. Un artiste est toujours sur le fil de l'équilibre, celui du contrôle et du don de soi, de l'emphase et de la précision. Le fil d'Ariane qui lie cette anthologie, c'est d'allier justesse et mesure pour une sorte de « lâcher prise » associé à une générosité artistique et ce, tant pour l'artiste pianiste que pour l'artiste Jean-Yves Labat de Rossi. En tout point d'analyse sonore, l'équilibre est trouvé. Le *Vivace* du 4<sup>e</sup> Concerto pour la main gauche de Prokofiev l'illustre en toute plénitude avec un piano parfaitement équilibré avec l'orchestre : ils font corps, naturellement, parfaitement intégrés et en toute intelligibilité. Un réel plaisir de l'écoute.

Neuhaus : « *La musique est l'art du son. Plus l'oreille est affinée, plus le son est expressif. En améliorant l'oreille, on améliore la sonorité.* »

Pour l'ensemble des éléments ici évoqués, nous avons déjà hâte d'écouter les deux derniers volumes de cette anthologie. Le 9<sup>e</sup> volume sera consacré à des transcriptions pour la main gauche de musiques de film et le 10<sup>e</sup> se présentera sous la forme d'un DVD réunissant les best of de l'anthologie qui permettra de voir Maxime jouer avec sa seule main gauche et d'ainsi prendre la mesure de cette performance. ■ ■ ■